

Les métallos de la CGT craignent la perte de 30 000 emplois industriels

jeudi 08.10.2009, 05:02



Ludovic Bouvier (Sevelnord), Guy Pottier (Renault), Ghislain Viseur (Faurecia), Jean-Pierre Delannoy.

La parole est à la défense, celle de l'emploi pour les représentants cégétistes des personnels, notamment de l'automobile et de la sidérurgie. Une base qui gronde et redoute de voir vite atteinte la somme des 30 000 pertes d'emplois industriels depuis janvier.

PAR YANNICK BOUCHER

economie@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

Les cégétistes parmi les plus radicaux ne changeront pas de disque sur « l'exploitation capitaliste des salariés » et sur la « mollesse » de leur propre centrale syndicale face aux urgences des départs de feux sociaux dans la région. « La crise a bon dos et les mouvements incessants et progressifs de personnels en plus ou en moins dans les boîtes sont une stratégie mise au point par les tauliers (patrons) pour ne pas subir la réaction avec des licenciements trop massifs ».

Luttes ouvrières À la barre inquisitoriale, Jean-Pierre Delannoy, animateur frondeur des dernières grandes manifestations régionales, à Douai ou Valenciennes. Qui fait ses comptes : 22 000 emplois supprimés dans l'automobile, la sidérurgie, le verre-céramique et la chimie depuis le début de l'année - et sans doute 30 000 au compteur à la Saint-Sylvestre. Que pense-t-il avec ses camarades de lutte de ceux qui annoncent la reprise, la fin de la crise et le nouveau souffle de l'économie locale ? « On est en train de banaliser l'insupportable pour les salariés ! On met les plus de 50 ans dehors, ce sont des mecs usés, fatigués, fragiles dans les usines ».

La situation, dit-il, est toujours difficile. En vrac, plus de 4 000 salariés CDI à Sevelnord (lire ci-dessous) il y a deux ans, 3 063 aujourd'hui. Moins mille contre moins 400 en dix mois à ArcelorMittal à Dunkerque et des rumeurs de transferts d'activités vers le Brésil.

Inquiétudes pour les batteries d'Hawker à Arras avec une centaine d'emplois menacés. Transferts de productions chez Valéo-Faurécia. Interrogations pour Acument à Vieux-Condé et Fourmies avec le projet de reprise d'Automotive. Chômage partiel du 26 octobre au 3 novembre chez Renault Douai qui appelle en renfort des salariés normands. Risque de jours chômés à Vallourec Saint-Saulve pour la première transformation de l'acier, encore inimaginable en début d'année. À Paris et au seul appel de la CGT, le 22 octobre, une grande banderole exigera la suppression des licenciements. Une grande manif CGT uniquement dans la capitale, c'est du pas revu depuis 1975. À quelques jours des états généraux de l'automobile... •